

Pendant deux jours, l'association FloriRail a fait voyager quelque 350 passagers gratuitement le long de l'aire d'activité du Florival. La draisine, empruntée à une association voisine, a attiré de nombreux curieux.

« Je suis venu pour voir le train, » Du haut de ses 4 ans, Thomas entame son 4^e tour de draisine et ne se lasse pas de l'exercice. C'est un peu moins vrai pour son papa, Frédéric, qui « pompe » sur l'antique machine... « Nous sommes venus de Strasbourg », précise la maman, Gaëlle, en retenant sur ses genoux, la petite dernière, Valentine. Une belle distance pour un tour de draisine. « Mon frère est membre de FloriRail et nous sommes favorables au retour du train dans la vallée », souligne aussitôt Frédéric. « Et ça faisait une belle surprise pour les enfants », ajoute Gaëlle.

Pendant ce temps, la draisine file à petite allure, sans trop d'à-coups, grâce à la manette actionnée par les jeunes passagers et le président de l'association FloriRail. Il suffit d'une

impulsion dans un sens et c'est parti ! Le parcours, long de 500 à 600 mètres, conduisait les passagers à l'entrée des jardins familiaux de Soultz. Un coup de frein, un arrêt et une impulsion dans l'autre sens et les voyageurs pouvaient rentrer à bon port. En « gare », il y avait aussi un stand de la Cave du Vieil-Armand, partenaire de l'association et qui vient de sortir une série d'étiquettes en lien avec le train.

Le train « à portée de main »

« Pour nous, c'est une belle réussite », assure Mathieu Taquard, à la tête de FloriRail. « Sans même avoir le train, avec une simple draisine, on attire déjà du monde. » L'homme imagine déjà ce que pourrait provoquer un vrai train, avec loco et wagons... mais aussi l'installation, par exemple, d'un vélo-rail. « À l'association, nous sommes convaincus que la réouverture de la ligne sera bonne aussi bien pour l'économie que pour l'attractivité de la vallée et le tourisme. »

Samedi, ils étaient plus de 150 à se présenter à l'entrée de l'aire d'activité du Florival afin de découvrir la fameuse draisine, prêtée pour le week-end par les Chemins de fer touristiques du Rhin et acheminée à l'entrée de Soultz grâce au concours de la communauté de

communes de la région de Guebwiller. Vue l'affluence rencontrée dimanche matin, l'association se préparait à accueillir quelque 350 passagers au total et à donner toutes les explications souhaitées. « Les premières draisines datent de 1875. Elles servaient aux cheminots chargés de réparer les voies. Ils y transportaient du matériel. Là, c'est une copie améliorée, ce qui explique qu'il y ait des bancs », indique René-Alfred Steiner, un passionné du rail.

Parmi les voyageurs pris en charge par FloriRail, il n'y avait pas que des militants de la cause ferrée. On croisait aussi beaucoup de familles. L'occasion pour Mathieu Taquard de redire les objectifs défendus par l'association. « Si la nouvelle étude de faisabilité est positive et si on obtient l'inscription au contrat de plan Etat-Région en 2014, le train peut revenir très vite. Tout dépendra de la volonté politique, à tous les échelons », certifie le président de FloriRail. « Finalement, il suffit de peu de chose ; c'est à portée de main. » Et d'imaginer déjà la petite maintenance d'un tram-train dans l'ancien hangar Rabewerck mais aussi des développements touristiques dans la zone industrielle. Autour, les passagers avaient envie de rêver avec lui.

Élise Guilloteau



René-Alfred Steiner a donné le coup de sifflet sonnant le départ et assurant la sécurité.

GUE01



Les passagers se sont relayés pour « pomper » et faire avancer la draisine. Moins facile au retour, en faux plat montant...